

PETITE(s) HISTOIRE(s) DE PARFOURU
Les grandes figures de Parfouru

1. 9 Janvier 1938: décès de Jean Armand Bellissent

Acte de décès de Jean Armand Bellissent

« Le 9 janvier 1938, 6 heures, est décédé en son domicile, lieu-dit l'Eglise, Jean Armand Bellissent, officier de la légion d'honneur, propriétaire, né à Parfouru le 12 juillet 1850, fils de Pierre Bellissent et de Marie Honorine Besongnet, veuf de Marthe Julienne Ygouf
Dressé le jour sus-dit, 16 heures, sur la déclaration de Germaine Bruder, 48 ans, brodeuse, amie du défunt ... »

Qui était réellement Armand Bellissent ?

L'agriculteur :

Jean Armand est né le 12 juillet 1850 à Parfouru d'une famille de cultivateurs propriétaires. Ses parents Pierre Bellissent et Marie Besongnet appartiennent à l'aristocratie rurale de la commune. Il succède à son père et en 1929 il exploite 95 hectares sur la commune de Parfouru, moins toutefois que ce que possède la famille Abaquesné, qui regroupe 172 ha.

L'homme public, maire et conseiller général :



*Jean Armand Bellissent (1850-1938)
Officier de la Légion d'Honneur, Maire de Parfouru sur Odon,
Conseiller général
Membre bienfaiteur, créateur du Bureau de Bienfaisance et de la Caisse des Écoles*

Conseiller général de 1900 à 1938, successivement
Président de la Commission des affaires diverses, secrétaire du
Conseil Général et vice-président depuis avril 1929.

Comme il est de tradition dans les communes rurales à cette époque (son père Pierre Bellissent fut **maire de 1834 à 1858**), ce jeune agriculteur entre au conseil municipal dès 1876 : il a 26 ans et devient l'adjoint de Théodule Abaquesné de Parfouru. Il le restera jusqu'en 1888. De 1888 à 1892 il est conseiller sans fonction officielle.

Il est élu maire en 1892, et sera reconduit dans cette fonction en 1896, 1900, 1904, 1908 et 1912. Il n'y aura pas d'élections en 1916, le pays étant en guerre.

Président de l'office départemental agricole, il est par décret en date du 26 janvier 1912 et sur proposition du ministre de l'agriculture, nommé au grade de **Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur**.

Cet ancien président puis président honoraire de la Société d'Agriculture du Calvados a organisé et dirigé une importante exploitation agricole. Il a particulièrement contribué à l'amélioration des procédés de culture dans la région. Il fait partie depuis 30 ans du jury de tous les concours agricoles : 43 ans de pratique !

Le 4 janvier 1928, Armand Bellissent sera même promu **Officier de la Légion d'honneur**.

Cette haute figure de notre petite commune recueille une nouvelle fois la confiance de ses concitoyens en 1919, 1925, 1929, et encore en 1935. Il décède le 19 janvier 1938, quelques semaines avant les élections et quelques mois avant la déclaration de la seconde guerre mondiale :

Fernand Jeanne lui succèdera .

Un ami de l'école

Son engagement en faveur de sa commune est illustré par son combat pour l'école de Parfouru comme le prouve sa longue passe d'armes avec Mme de Parfouru lors de la « bataille pour la maison d'école ». * (lien)
Depuis 1881 en effet Parfouru a son école et accueille les élèves dans un bâtiment prêté gracieusement par la famille de Parfouru. Après la mort de Mr de Parfouru, Mme de Parfouru écrit au maire, le 27 juillet 1899, pour demander la mise en place d'un bail correspondant à une contribution de 15 F par tête d'enfant et estime que « la jouissance de l'école est une aumône largement suffisante ».

Le 22 août le maire Armand bellissent répond :

« Je profite de l'occasion pour vous faire remarquer, Madame, une expression qui s'est trouvée sous votre plume sans doute à votre insu. C'est le mot "aumône faite à la commune" Il précise ensuite que le conseil se porte acquéreur des locaux et lui demande d'en fixer un prix à sa convenance.

Suite au refus de vente de Mme de Parfouru, le conseil, considère qu'aucun autre immeuble de la commune ne correspond à cet usage, accepte un bail de location d'un montant de 90 F par an à compter de la Saint Michel suivante.

Ainsi malgré l'opiniâtreté de Monsieur Bellissent, Parfouru n'aura jamais de maison d'école.

Il aura été 58 ans conseiller municipal, maire 46 ans et acteur de la vie communale pendant 62 ans. Cette exceptionnelle longévité fait de lui une des plus grande figures de l'histoire de Parfouru-sur-Odon.

Le testament d'Armand Bellissent :

Jean Armand Bellissent décède le 9 janvier 1938, son testament écrit et signé de sa main le 15 octobre 1930 précise ses dernières volontés :

« Je demande à être enterré sur ma femme bien aimée, le plus simplement possible, sans caveau, ni fleurs ni couronnes, ni discours par un seul prêtre. »

Que deviennent ses biens ?

« J'avais d'abord eu l'intention de fonder un asile de vieillards, mais en présence de la vie chère et de l'augmentation de toutes choses, j'ai dû renoncer à ce projet. » [Codicille du testament].

C'est à sa « chère commune, Parfouru », qu'il lèguera la plus grande partie de ses biens. Ce testament qui régit la vie communale depuis plus de 80 années est connu sous le terme de « **Legs Bellissent** »



Epitaphe au dos de la stèle:

**Ici reposent
Madame Armand
BELLISSENT
née Marthe Julienne
YGOUF
1856 – 1915
et
Armand BELLISSENT
Officier de la Légion d'honneur
Conseiller général du Calvados
Maire
De Parfouru-sur-Odon
1950 – 1938

De profundis**

Ce dossier est la première partie du thème « Armand Bellissent, grande figure de Parfouru » qui comprend chronologiquement :

1. 9 janvier 1938

2. 14 janvier 1938

3. 30 janvier 1938

4. de 1939 à aujourd'hui

« Décès d'Armand Bellissent »

« Armand Bellissent lègue sa fortune à Parfouru »

« La mise en place du legs »

« Le nouveau visage de Parfouru »

JFS – ML